

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques nouvelles du Whisky*

### *N° 32 - 05/04/2019*

- *Balblair abandonne ses millésimes.*
- *Whiskies de grain : un grain de folie dans le whisky.*
- *Spirit of Speyside Whisky Festival : le grand rendez-vous de mai en Ecosse.*

## Balblair abandonne ses millésimes

C'était presque à ça qu'on les reconnaissait : depuis 2007, les produits Balblair se démarquaient de leurs concurrents, avec ou sans âge, par l'affichage du millésime de leur production. Une spécificité à laquelle les dirigeants viennent de renoncer. Dorénavant, les produits afficheront un compte d'âge classique.



Avant



Après

Certes, il faut parler d'avenir puisqu'avec cette rénovation (révolution ?) Balblair nous y incite. Mais un petit retour sur le passé n'en a pas moins, lui aussi, quelque intérêt.

Balblair a été fondée en 1790, ce qui en fait la deuxième distillerie la plus ancienne d'Écosse encore en activité (derrière, derrière ... ?) : **Glenturret**. Elle est située à Edderton, dans les Highlands, sur le site d'une des anciennes distilleries clandestines qui transformaient jadis les grains en alcool avant l'attribution des licences.

Entièrement reconstruite en 1872, Balblair a été fermée pendant l'entre-deux-guerres. Son nom, qui signifie "*champ de bataille*" en gaélique, fait écho aux nombreuses incursions des vikings dans la région. Selon des études scientifiques, l'air que l'on respire à cet endroit serait le plus pur d'Écosse. De cet environnement riche en vestiges du passé naîtra un whisky frais, doux et suave.

Longtemps reléguée au rang de ces nombreuses distilleries produisant de magnifiques single malts dans l'ombre des grandes maisons d'assemblage, Balblair entre dans la cour des grands au milieu des années 1990, sous l'impulsion du groupe **InverHouse Distillers**, son propriétaire actuel.

Dès lors, elle se dote d'une gamme de malts particulièrement aromatiques qui ne cesse d'enrichir son palmarès. Grâce à un suivi rigoureux du vieillissement et de l'évolution des fûts, les différentes versions étaient embouteillées lorsque les whiskies étaient estimés prêts et arrivés à leur apogée. Le nombre d'années de vieillissement pouvait donc varier suivant les embouteillages.

Tout cela est désormais terminé. Il reste toutefois des stocks disponibles sur le marché ... dont les prix, stimulés par des achats d'anticipation, pourraient bien prendre de la hauteur. Serait-ce un des buts recherchés ? L'entreprise, quant à elle, met en avant un changement exclusivement marketing, dans le sens où les novices étaient parfois perdus devant ce système. Avec une date d'embouteillage pas toujours ultra visible sur la bouteille, l'âge du whisky ne leur apparaissait pas clairement. Pour beaucoup d'amateurs ce n'était pas un problème, mais pour en conquérir de nouveaux, la marque a choisi de se rendre plus lisible.

**Il reste à déguster ces « nouveaux » 12, 15, 18 ou 25 ans, pour apprécier si le nouvel habillage abrite toujours d'aussi bons produits.**

Les cinéphilos avisés n'ont pas oublié que Balblair fut le lieu de tournage de « La Part des Anges », film réalisé par Ken Loach et primé au festival de Cannes en 2012 (à voir ou revoir).

## Whiskies de grain : un grain de folie dans le whisky.

Dans la vaste communauté des amateurs de malt, c'est un peu l'incompris – voire l'inconnu. Le whisky de grain ? Un alcool peu cher à produire, à base de maïs ou de blé la plupart du temps, distillé en continu dans un alambic à colonne, un bouche-trou vaguement neutre qui donne du volume aux bouteilles de blends bon marché, vous diront « *ceux-qui-savent* » en fronçant le nez.



Les embouteillages de single grains (élaborés au sein d'une seule distillerie, mais pas forcément avec un seul grain) restent rares. Et les distilleries de grain se comptent sur les doigts d'une paire de mains dans des moufles.

Leurs énormes capacités de production leur donnent des airs de raffineries pétrolières crachant, 24 heures/24 et 7 jours/7, de quoi fabriquer le whisky moderne. Celui que 90% des consommateurs écludent depuis 150 ans : les blends, assemblages de whiskies de malt et de grain. Surtout de grain.

La tentation est certes grande, mais non, on ne peut pas hiérarchiser les whiskies de grain et de malt. Ce sont deux propositions complètement différentes, qui apportent des plaisirs eux aussi différents. Plus légers que les single malts, les whiskies de grain sont également plus doux, plus ronds, plus crémeux, en un mot plus accessibles. La jeunesse leur donne des notes grassouillettes et beurrées, parfois huileuses. Avec l'âge, au terme d'une longue sieste dans les fûts, ils gagnent en soyeux, et ce sont ces bouteilles-là qui sortent aujourd'hui du bois.

En 2013, William Grant (Glenfiddich, The Balvenie...), à qui l'on doit l'avènement des single malts dans les années 60, donne le coup d'envoi et pose discrètement une pépite de blé sur le marché, le *Girvan Patent Still Single Grain 25 ans*, sorti de sa distillerie de Girvan, dans les Lowlands. Un péché au goût de paradis et au prix de l'interdit (360 € à la Maison du whisky).

Quelques années plus tôt, **Compass Box**, toujours prêt à défricher les terra incognita, avait ouvert la brèche avec Hedonism (80/85 €), un blended grain qui rafla son poids de breloques dans les concours. Les japonais lui emboîtèrent le pas, avec **Nikka** et son *Coffey Grain*, de même que les Irlandais de **Teeling** et **Greenore** avec des versions de 8 ans et plus. « *Mon point de vue, explique Jack Teeling, c'est que si vous mettez un bon distillat de grain dans de bons fûts pour l'enrichir en arômes tout en soulignant sa douceur, vous obtiendrez à la fin un bon whiskey. Je ne suis pas sûr qu'en Ecosse tout le monde partage cette vision du grain ...* ».

Sauf que **Diageo** a joint sa fusée au feu d'artifice en lançant en 2014 le *Haig Club*, un single grain de blé (50 €) produit dans les colonnes de sa distillerie de Cameronbridge, et frappé du nom d'une des plus anciennes dynasties de blenders. Et en récidivant avec une version 2, grand public, en 2018. **Loch Lomond** produit aussi un single grain élaboré exclusivement à partir d'orge malté titrant 46° au prix très raisonnable de 30/35 €.

**Ceux qui, croyant bien faire, ne jurent que par les single malt passent peut-être, en ignorant délibérément certains « grains » de qualité, à côté de plaisirs gustatifs qui méritent d'être testés.**

## Spirit of Speyside Whisky Festival : le grand rendez-vous de mai en Ecosse

Le Speyside, c'est ce morceau de terre enclavé dans les highlands où sont concentrées 40% des distilleries du pays. En gros, vous en avez une tous les 30 km<sup>2</sup> alors que dans le reste des Highlands, c'est une tous les 1 200 km<sup>2</sup>. Pas étonnant que ce soit là qu'est né, en 1999, le plus grand festival mondial consacré au whisky, exclusivement au Scotch bien entendu. Pour le 20<sup>ème</sup> anniversaire, pas moins de 600 évènements seront organisés sur 6 jours, du 1<sup>er</sup> au 6 mai.



Les lieux retenus sont très variés : anciennes et nouvelles distilleries, salles des fêtes, bars à whisky locaux, châteaux historiques, vieux palais, grands espaces, ... - chacun garantissant une expérience authentique.

Géographiquement, les activités se déroulent depuis *Elgin* au nord, *Kingussie* au sud, *Keith* à l'est et *Forres* à l'ouest. Longeant la rivière *Spey* jusqu'à la mer, le festival donne vie à cette région de whisky renommée, en recevant les visiteurs de 54 pays parfois très lointains (Australie, Afrique du Sud), accueillis par les habitants comme de vieux amis.

Le programme est conçu pour satisfaire tout type de public : des amateurs les plus chevronnés à ceux qui ont tout à apprendre sur le sujet.

Pour les premiers, les coulisses de quelques lieux de production seront ouvertes, certains étant même invités à participer activement au processus de distillation de tel ou tel whisky. Plus ludique, les distilleries **Parkmore** et **Strathisla** organiseront chacune un concours sur l'art de l'assemblage, permettant à des apprentis mélangeurs de créer leur propre bouteille de scotch.

Pour les seconds, outre les classiques visites de distilleries, des séances d'initiation à la dégustation du Scotch sont proposées incluant la découverte de distillats issus de la sortie du premier alambic (on en utilise 2 successivement en Ecosse).

Ce ne sont là que quelques exemples très partiels car ce festival est une immense fête qui fait aussi place aux traditions culinaires écossaises (avec accords mets-whiskies), à la culture (musique, danse, théâtre,...), à la découverte du patrimoine local, et bien sûr aux traditionnels *ceilidhs*.

**James Campbell**, le Président de l'événement, veut en faire une expérience inoubliable pour chacun des visiteurs. Laissons-lui le mot de la fin : « ***Tout le monde se souvient de son premier whisky. C'est une expérience irremplaçable. Les consommateurs sont de plus en plus exigeants en matière de goût et sont naturellement attirés par le whisky, car c'est un produit qui propose une gamme extrêmement variée : du malt à herbe lisse aux "esprits les plus tourbeux". Chacun a quelque chose de différent à apporter et je pense que cela est intrinsèquement attrayant*** ».

slainthe